

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 111 (1966)
Heft: 2

Artikel: Histoire universelle des armées
Autor: Rapp, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Histoire universelle des Armées¹

« Ce beau livre, de conception toute nouvelle, écrit dans sa préface d'une très grande densité le général de Cossé-Brissac, chef du Service historique de l'état-major de l'armée française, se propose de nous décrire la lente et complexe évolution, diversifiée de siècle en siècle et de nation à nation, de ces organismes sociologiques que sont les armées. Il nous retrace leurs recrutements, leurs articulations, leurs armements, leurs procédés de mise en œuvre, leurs idéaux, les conceptions qui les meuvent, les modes de pensée et de vie des soldats de tous les âges et de tous les pays. »

C'est là, en effet, très exactement définie, l'originalité de cette *Histoire universelle des Armées* qui paraîtra prochainement en quatre volumes chez Laffont.¹ Le premier volume, qui vient de sortir, est intitulé « De Ramsès à Gengis Khan, soldats de la lance et de l'épée ». En seize chapitres, comprenant au total 300 pages in-quarto, il passe en revue la fonction guerrière, ses progrès et ses fluctuations dans la préhistoire, l'Egypte pharaonique, le Moyen-Orient de Sumer, des Hittites, de l'Assyrie et de l'Empire des Achéménides; puis il évoque les armées des cités grecques — Sparte, Athènes, la Macédoine, Thèbes — la Rome républicaine et impériale, les envahisseurs germains et parthes, Byzance, l'Islam, les Mérovingiens et les Carolingiens, la féodalité médiévale, enfin les armées d'Extrême-Orient les plus typiques: Chinois, Mongols et Japonais.

Fondés sur une information vaste et tenue à jour, concevable au seul niveau des spécialistes, ces seize chapitres témoignent à la fois d'une compréhension très large des sujets traités — l'armée sous ses aspects essentiels, intégrée au corps

¹ Editions Robert Laffont, Paris. Les collaborateurs pour le premier volume sont: J. F. Rolland, agrégé de l'Université; colonel Bernard Druène, membre du Conseil d'administration du Musée de l'armée; colonel Devautour, directeur du cours d'histoire à l'Ecole de guerre. Etudes cartographiques et tableaux: colonels H. de la Barre de Nanteuil et Paul Devautour.

social qui la nourrit et dont elle est le reflet — et d'un souci constant de concision : le plus ample, traité de main de maître par le colonel Devautour, directeur du cours d'histoire de l'Ecole de guerre, ne consacre aux armées de l'Europe féodale — Capétiens, Saint Empire, Angleterre, royaumes espagnols et peuples slaves — que soixante-douze pages, mais excellentes, qui disent tout l'essentiel sans aucune sécheresse. On y lit dans l'introduction cette appréciation générale de l'époque dont la justesse, l'esprit de nuance et la préoccupation de l'humain reflètent assez bien la manière commune aux trois auteurs de ce premier volume. « Si l'art de la fortification, de la poliorcétique, celui de l'armurier expert en la fabrication d'armures et d'armes perfectionnées atteignent un développement extraordinaire, par contre l'art de la guerre reste sans envergure, hors de toutes conceptions stratégiques ou tactiques originales. Il apparaît souvent quelque peu infantile. Un décalage étonnant le sépare de la valeur individuelle du combattant et même, parfois, des moyens mis en œuvre. Le guerrier au cours de cette longue période présente également un type d'homme particulier, à la fois naïf, rude et brutal, mais aussi profondément religieux. Si d'horribles cruautés sont commises, des actes extraordinaires de fidélité, de bravoure ou de charité apparaissent également. C'est de la féodalité militaire qu'est né le culte de la parole donnée aux autres et à soi-même, et le salut chevaleresque de l'épée au courage malheureux, à l'adversaire terrassé... »

L'iconographie bénéficie de tous les progrès techniques réalisés au cours de notre génération. Extraordinairement riche — chaque page comporte au minimum une illustration, dont le tiers environ est en couleurs — elle est puisée aux sources les plus diverses : tableaux de peintres, bas-reliefs, statues et statuettes, médailles, peintures murales et sur vases, miniatures de manuscrits, tapisseries, mosaïques, gravures, vues photographiques aériennes, plans et dessins de toutes sortes. De nombreux tableaux synoptiques, schémas et documents cartographiques fournissent les références et facilitent

à chaque étape les synthèses nécessaires selon les procédés inspirés des actuels manuels scolaires français d'histoire et de géographie, dont l'iconographie a atteint, on le sait, un niveau encore inégalé.

Le public cultivé et l'officier de carrière aussi bien que l'officier de milice pourront enfin ranger dans leur bibliothèque l'ouvrage de synthèse et de références dont la place était encore vide entre les relations proprement dites des campagnes militaires et les histoires plus spécialisées des diverses techniques de la guerre.

Colonel EMG G. RAPP

Considérations sur l'engagement de l'aviation et de la DCA modernes

Conception

Depuis que l'aviation a doté le champ de bataille d'une dimension nouvelle, certes le mode d'engagement de cette arme a-t-il beaucoup évolué. Il convient cependant bien de parler d'évolution et non de révolution, tant il est vrai que la conception fondamentale de toute manœuvre ne subit que très indirectement l'influence du prodigieux essor technique auquel nous assistons. En fait il conviendrait même de dire qu'une conception fondamentale ne devrait pas subir l'influence du développement technique, même si la première idée qui s'impose tend à nous faire croire le contraire. Il faut dès lors plutôt parler d'adaptation. Si nous admettons un instant que les anciens concepts ne sont plus valables, force nous est d'en élaborer de nouveaux.

Deux méthodes peuvent être retenues; elles s'opposent d'ailleurs. La première consiste à envisager les faits nouveaux, à partir des techniques les plus récentes, à les analyser afin d'élaborer les tactiques qui s'y rattachent, pour remonter